



MONTPARNASSE

DIRECTION MYRIAM FEUNE DE COLOMBI & BERTRAND THAMIN

théâtres
parisiens
associés.com

un fil

A LA PATTE

GEORGES FEYDEAU

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE
CHRISTOPHE LIDON

CATHERINE JACOB

JEAN-PIERRE MICHAËL

CHRISTELLE REBOUL*

NOÉMIE ELBAZ*

MARC FAYET

ADÈLE BERNIER

BERNARD MALAKA

PATRICK CHAYRIGUÈS

CÉDRIC COLAS

STÉPHANE COTTIN

costumes Chouchane ABELLO-TCHERPACHIAN - lumière Marie-Hélène PINON
musique Cyril GIROUX - chorégraphie Sophie TELLIER
vidéo Léonard - assistante à la mise en scène Natacha GARANGE



10€
- de 26 ans
tarif exceptionnel
sur réservation

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - MATINÉE SAMEDI À 17H
LOCATION 01 43 22 77 74

31, RUE DE LA GAITÉ • PARIS 14 • MÉTRO GAITÉ OU EDGAR QUINET

www.theatremontparnasse.com



PARIS
PREMIÈRE

20
minutes

L'emblématique chef-d'œuvre de Feydeau, plongé dans le Paris des années 50 qui chante et qui pétille, jouant fidèlement de tous les codes de l'auteur pour mieux souligner l'inaltérable modernité du propos.

Là, dans l'ambiance music-hall et cabaret, monde de fêtes où séducteurs et séductrices jouent une partition trépidante, on retrouve Fernand de Bois d'Enghien, bien décidé à se débarrasser de sa maîtresse Lucette, chanteuse et icône de la nuit parisienne, le jour même de son mariage avec Viviane, fille de la Baronne Duverger.

COMLOTS, QUIPROQUOS, REBONDISSEMENTS... SI ON RETROUVE LA MÉCANIQUE ÉTOURDISSANTE À LA REDOUTABLE EFFICACITÉ PROPRE À L'AUTEUR, LA SCÉNOGRAPHIE GLAMOUR ET LE TEMPO DE LA BANDE SON NOUS DONNENT LA SENSATION DE DÉCOUVRIR UNE NOUVELLE PIÈCE !



GEORGES FEYDEAU

AUTEUR

Georges Feydeau naît le 8 décembre 1862. Enfant désobéissant malgré une jeunesse dorée, il néglige ses études pour se consacrer au théâtre, encouragé par son père. Il tente une carrière d'acteur en vain et se tourne alors vers l'écriture. Son premier texte, Par la fenêtre, est joué en 1882, alors qu'il n'a que 19 ans.

Sa première grande pièce, Tailleur pour dames, qui est fort bien accueillie en 1886 au Théâtre de la Renaissance, lui vaut les encouragements de Labiche. Après ce succès, Feydeau connaît une période difficile. Ses œuvres suivantes, (La Lycéenne, Chat en poche, L'Affaire Édouard,...), ne reçoivent au mieux qu'un accueil tiède. Entre-temps, il se marie le 14 octobre 1889 avec Marie-Anne Carolus-Duran, fille

du peintre expressionniste Charles-Emile Carolus Duran. La consécration vient en 1892 avec le succès retentissant des pièces Monsieur chasse !, Champignol malgré lui et, dans une moindre mesure, Le Système Ribadier, œuvres qui lui valent le titre de « roi du vaudeville ». Dès lors, Feydeau enchaîne les réussites : L'Hôtel du libre-échange et Un fil à la patte en 1894, Le Dindon en 1896, La Dame de chez Maxim en 1899, La main passe en 1902, Occupe-toi d'Amélie en 1908.

Il puise son inspiration de sa vie de noctambule triste, notamment chez Maxim's, au cours de laquelle il perd beaucoup d'argent au jeu, prend de la cocaïne dans l'espoir de stimuler ses facultés créatrices et trompe son épouse avec des hommes et des femmes. En septembre 1909, après une violente dispute avec Marie-Anne qui a pris un amant, il quitte le domicile conjugal.

À la suite de cette séparation, Feydeau renouvelle le genre du vaudeville par une étude plus approfondie des caractères dans ses comédies de mœurs en un acte, montrant notamment la médiocrité des existences bourgeoises, qu'il tourne en ridicule : On purge bébé (1910), Mais n'te promène donc pas toute nue ! (1911). Très aimé de ses contemporains et des autres auteurs, il est témoin avec Sarah Bernhardt, le 10 avril 1919, au mariage d'Yvonne Printemps et Sacha Guitry, un ami qui le visitera quand il sera interné pour des troubles psychiques dus à la syphilis dans la clinique du docteur Fouquart à Rueil-Malmaison. Après un séjour de deux ans dans cette maison de santé, il meurt en juin 1921, à l'âge de 58 ans.



CHRISTOPHE LIDON

METTEUR EN SCÈNE

« Comment se débarrasser d'une maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Voici ce à quoi s'emploie Bois d'Enghien, amant de Lucette Gautier, chanteuse à la mode, artiste réclamée par la baronne Duverger pour la signature du contrat de mariage de sa fille avec... Bois d'Enghien lui-même. L'amant ménage Lucette et déjoue la cascade d'événements et de quiproquos qui pourraient dévoiler son projet.

Pour compléter le tableau : Bouzin, minable compositeur raté, le furieux général Irrigua, amoureux de Lucette prêt à tout pour conquérir la belle, et Viviane, la future mariée qui trouve son fiancé bien trop sage et rêverait d'un séducteur très expérimenté...

Le glamour et la sensualité

Pendant les années jazz, zazou, twist, bref depuis toujours, des Lucette Gautier ont enflammé les scènes parisiennes de leur folie et de leur charme, entraînant derrière elles tout un aréopage de créatures de la nuit ou du jour, de Paris ou d'ailleurs. Mais lorsqu'entre Lucette et son amant Fernand de Bois d'Enghien, vient le temps d'officialiser les choses, l'ambiance vire à l'orage. Comment se débarrasser d'une maîtresse lorsqu'on prévoit de se marier le jour même avec une riche héritière ? Les portes claquent et les gifles volent. De crise de nerf en crise de foie, de moment tendre en folie passagère, c'est tout un Paris de la scène et du rire qui va sous vos yeux brûler de mille éclats. Trois coups de feu et place au théâtre, qui est bien plus joyeux que la vie !

Monter «Un fil à la patte» aujourd'hui, c'est aller rechercher derrière les codes du théâtre de Feydeau la vérité jaillissante de ces situations extrêmes, à travers le jeu d'une équipe de brillants acteurs dont l'univers ancré dans le monde d'aujourd'hui garantit une redécouverte de la narration.

Notre démarche apporte à cette histoire le glamour et la sensualité du Paris des années 50, fait de music-hall, de cabarets et de joie de vivre débridée, synonyme dans le monde entier d'une capitale du spectacle et de la nuit à son apogée. Dans un décor qui joue de l'esthétique de cette époque et bénéficie de l'intervention poétique d'images de cinéma, les costumes « new look » façon Christian Dior apportent à l'ensemble le faste d'un Paris capitale de la mode et du divertissement. Le jazz bondissant de la bande-son donne à tous le tempo effréné sans lequel le « Fil à la patte » n'est pas du « pur » Feydeau. »

un fil **A LA PATTE**



©D.R.

CATHERINE JACOB
Baronne Duverger



©D.R.

JEAN-PIERRE MICHAËL
Fernand de Bois d'Engien



©D.R.

CHRISTELLE REBOUL ou **NOÉMIE ELBAZ**
Lucette Gautier



©Yves Chesron



©Léonard

MARC FAYET
Bouzin



©Lalacourd

ADÈLE BERNIER
Marceline, Vivianne & Nini



©D.R.

BERNARD MALAKA
Général Irrigua



©Jigrid Marecki

PATRICK CHAYRIGUÈS
Ignace de Fontanet, Maître Lantery,
un Monsieur & un policier



©D.R.

CÉDRIC COLAS
Firmin, Emile, Jean & un policier



©Sylvie Vaherf

STÉPHANE COTTIN
de Chenneviette & Miss Betting



un fil

A LA PATTE

PREMIÈRE LE 25 MAI 2018

du mardi au samedi à 20h30
& matinée samedi à 17h

Tarifs : 46€ / 42€ / 30€ / 18€

Offre découverte du 25 mai au 2 juin (-50%)

ATTACHÉ DE PRESSE

Pierre CORDIER - 06 60 20 82 77 – pcpresse@live.fr

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !   

THÉÂTRE MONTPARNASSE

31 rue de la Gaité – 75014 PARIS

Location : 01.43.22.77.74

www.theatremontparnasse.com